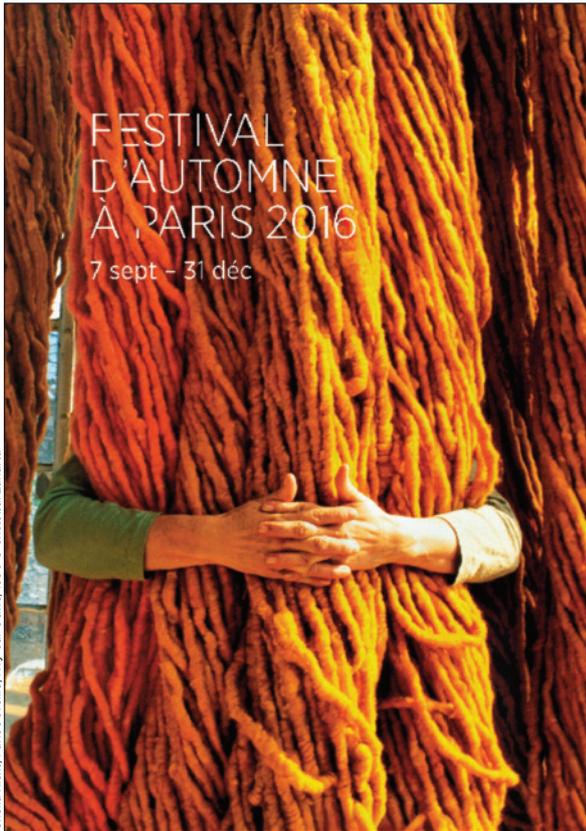


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990 © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE WOLFGANG RIHM

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



SAINT-EUSTACHE



45^e édition

WOLFGANG RIHM

Et Lux

Wolfgang Rihm : *Et Lux*, version 2015 pour huit voix et quatuor à cordes

Ensemble Huelgas et **Minguet Quartet**

Paul van Nevel, direction

Production Festival d'Automne à Paris

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Mercredi 9 novembre 20h

15€ et 20€ / Abonnement 10€ et 15€

Durée : 1h

Et Lux, c'est la rencontre entre musique ancienne et contemporaine, entre les cordes vocales et les cordes frottées, entre la liturgie romaine du *Requiem* et l'expressivité exacerbée de notre temps. Wolfgang Rihm prélève des mots et des expressions dans le texte latin sans jamais les laisser « "intacts" cependant, ni dans l'ordre liturgique correct. Ils surgissent plutôt comme les éléments constitutifs d'un tout qui – comme dans une anamnèse – sera remémoré progressivement ». Le texte est découpé, remâché, comme éprouvé par la répétition, avec « tout à fait au centre, le *Et lux perpetua luceat* », centre vers lequel on s'avance mais qui se dérobe toujours. Rihm, qui se dit « doué pour la mystique », construit ici une liturgie imaginaire. « À travers une réflexion circulaire, les couches à la fois consolatrices et profondément inquiétantes de ces paroles deviendront peut-être sensibles ». La notion de lumière semble prendre la place de celle de Dieu – pas de *Credo*, trois mots de l'*Offertoire* ayant trait à la nuit infernale, deux fragments du *Dies irae* (« jour de larmes où la poussière renaît » et « homme accusé »), mais déplacés vers la fin de l'œuvre. C'est une théologie musicale opposant un monde obscur, oppressant, où l'homme reste impuissant, et la rencontre de Dieu à travers l'illumination. Dans ce va-et-vient perpétuel entre consonance et dissonance, les chanteurs vont du chant lisse à un « anti-chant » strangulé, et ils sont comme tourmentés, parfois cinglés par le quatuor, la voix de l'intériorité, pour composer l'arche immense de l'inquiétude.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin

01 53 45 17 13

L'ŒUVRE

Et Lux

Wolfgang Rihm : à propos de *Et Lux*

« C'est un *Requiem*, mais ce n'est pas le *Requiem* d'une personne qui saurait ce qu'est un *Requiem*. Imaginez, vous êtes dans une anamnèse ou dans une analyse!

On se souvient d'un processus qui est très ancien et lointain...

Mais il y a aussi une connotation biographique. Jeune, j'ai souvent chanté dans des chorales le répertoire classique et romantique, c'est à dire aussi les *Requiem* de Mozart, Berlioz, Verdi, Brahms. Et aussi les motets fondés sur les textes du *Requiem*. De cette époque, il me reste toujours en mémoire un souvenir du texte, des bribes du texte, *Requiem*.

Le flux de la phrase musicale, le sens des mots, l'articulation vocale et instrumentale ont été au centre du travail de composition. Les textes sont rappelés, ce sont des souvenirs. C'est un processus typique pour moi durant l'écriture : je me souviens du texte d'origine, souvent, mais pas toujours.

Et Lux fut écrit pour le Hilliard Ensemble et le Quatuor Arditti. Les Hilliard l'ont souvent chanté. Pour l'interprétation on n'a pas besoin de spécialistes, mais de chanteurs qui chantent juste. Et comme nous le savons tous, c'est avec le chant que la justesse est toujours le plus difficile.

Paul Van Nevel, directeur de l'Ensemble Huelgas, a dirigé *Et Lux* en doublant le nom de voix. C'est possible et ne pose pas de problème. Je l'ai entendu dans cette version à Berlin... le résultat était très impressionnant et convaincant ».

Entretien de Serge Martin en 2012
pour le Festival Ars Musica (Bruxelles)

L'ŒUVRE

Et Lux

Depuis une quinzaine d'années, tout un ensemble d'œuvres religieuses s'est disposé dans l'œuvre de Wolfgang Rihm autour de *Vigilia* 2006, commande du Festival d'Automne et des Berliner Festspiele). Adolescent, le compositeur avait été fasciné par le cérémonial catholique et s'imprégnait de la pratique du chant choral – *le Requiem allemand* de Johannes Brahms devenait cette référence absolue dont témoignera *Das Lesen der Schrift* (2002), et il se serait « damné », dit-il, pour *Le Martyre de Saint Sébastien* de Debussy... Rihm déclarera plus tard qu'il était « doué pour la mystique », mais surtout fasciné par tout ce qui relève du rituel : de même, il détachera toujours ses œuvres scéniques de la sphère purement théâtrale pour les rapprocher d'une action sacrée.

Après quelques œuvres religieuses composées avant l'âge de vingt ans, dont un *Requiescat* d'après Oscar Wilde (1969), on trouve un premier *requiem* avec l'oratorio *Dies* (1984), et, dix ans après, alors que peut-être « l'heure approche », selon l'exergue de la première vigile, des fragments d'un *requiem* sur des textes allemands (Nelly Sachs), une longue *Passion* d'après l'Évangile de Saint Luc, enfin un étrange *Quid est Deus* (2007), écrit en écho aux psaumes stravinskiens, et qui culmine en un déchaînement furieux de percussions. *Et Lux* a été achevé le 11 octobre 2009. « Dans cette composition résonnent des fragments du texte de la liturgie romaine du *Requiem*. Ils n'apparaissent pas "intacts" cependant, ni dans l'ordre liturgique correct. Ils surgissent plutôt comme les éléments constitutifs d'un tout qui – comme dans une anamnèse – sera remémoré progressivement. Il s'agit de mots isolés mais reliés entre eux qui, revenant toujours, rayonnent d'une signification centrale. Et tout à fait au centre : *et lux perpetua luceat*. À travers une réflexion circulaire, les couches à la fois consolatrices et profondément inquiétantes de ces paroles deviendront peut-être sensibles ». Le compositeur construit ainsi une liturgie imaginaire à partir de fragments prélevés dans l'*Introït* du *Requiem*, tout en enlevant dans les supplications le nom de celui à qui elles s'adressent, *Deus et Dominus*.

Le *Credo* est omis ; de l'*Offertoire*, Wolfgang Rihm retient trois bribes ayant trait à la nuit infernale (« peines de l'enfer », « lac profond », « chute dans l'obscurité »...), il isole un verset dans l'absoute *Libera me*, ainsi que deux fragments du *Dies irae*, qu'il déplacera cependant vers la fin de l'œuvre (« jour de larmes où la poussière renaît » et « homme accusé »). Comme dans la *Grande Messe des Morts* d'Hector Berlioz, le texte liturgique est filtré par une subjectivité : mais il s'agit au contraire, ici, d'une cérémonie intime, intériorisée, qui joint les cordes d'un quatuor aux cordes vocales. La notion de lumière prend alors la place de celle de Dieu : le dogme sous-jacent au texte liturgique est dévié vers une interprétation d'ordre gnostique : théologie de la lumière, dualisme entre un monde obscur, oppressant, où l'homme reste impuissant, et la rencontre de Dieu à travers l'illumination.

L'écriture musicale frappe d'abord par une avancée lente et une grande concentration : la plupart du temps, les quatre voix, voire toutes les huit, se déplacent en lignes parallèles ou forment des gestes identiques. Les intervalles sont resserrés, avec une

grande abondance de tierces et de secondes, qui prédominent aussi dans l'harmonie. Les pas sont menus, comme s'il fallait économiser l'énergie et se lover dans un espace resserré ; les valeurs rythmiques sont régulières, la variété introduite seulement par l'utilisation des contretemps. Cette écriture simplifiée peut rappeler certains mouvements de réformes de la musique religieuse au XIX^e siècle, fondés sur un style pur, le refus de toute complication et toute extériorisation mondaine des affects. Et cependant, cette tendance est contrebalancée par un art subtil du « figuralisme » : Rihm associe fréquemment le mot *lux* aux accords béants et ouverts de quintes ou de quarts à vide ; il compose un « anti-chant » strangulé quand il sera question des enfers, avec une expiration forte et une vocalisation sur A où les chanteurs doivent « ouvrir la bouche en grand », fouettés par des coups de pizzicatos-Bartók ; la voyelle « ae » dans *morte aeterna* doit être chantée de façon très ouverte, « avec la langue dehors ! » ; les tremblements du jour dernier sont rendus par des sonorités frémissantes, de pâles harmoniques et un tissu fait de secousses intermittentes ; la prière de libération est traduite par une ligne qui monte, la destruction par le feu au moyen de sonorités cinglantes arrachées aux cordes...

Utilisées à l'orchestre, ces techniques auraient pu faire songer au monde désuet du poème symphonique, à la *Danse des morts* de Franz Liszt, à des fresques grandiloquentes. Transposées dans un espace intime, criblées par la subtilité d'une écriture chambriste, l'expressionnisme plaqué se mue en une expressivité intense qui enregistre comme un sismographe l'aura et la vibration des fragments liturgiques.

Martin Kaltenecker

In Programme, Festival d'Automne à Paris, 2009

BIOGRAPHIES

Wolfgang Rihm

Né à Karlsruhe, le 13 mars 1952, **Wolfgang Rihm** commence à composer dès l'âge de onze ans. De 1968 à 1972, il est élève d'Eugen Werner Velte à la Musikhochschule de sa ville natale et suit des cours avec Wolfgang Fortner et Humphrey Searle, tout en participant aux Cours d'été de Darmstadt (1970). Il se perfectionne auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne (1972-1973), puis de Klaus Huber et Hans Heinrich Eggebrecht à Fribourg (1973-1976). Après avoir enseigné à Karlsruhe (1973-1978), Darmstadt (à partir de 1978) et Munich, il succède en 1985 au poste de son premier professeur, Velte, et est nommé au comité consultatif de l'Institut Heinrich Strobel. Membre de nombreuses institutions allemandes, co-éditeur de la revue *Melos* et conseiller musical du Deutsche Oper de Berlin (1984-1989), docteur *honoris causa* de l'Université libre de Berlin (1998), Rihm mène une prolifique carrière de compositeur, dont le catalogue compte à ce jour environ quatre cents œuvres. Lauréat de prix prestigieux, Rihm est aussi compositeur en résidence aux festivals de Lucerne (1997) et de Salzbourg (2000).

Parmi ses œuvres, *Die Hamletmaschine*, en collaboration avec Heiner Müller, Prix Liebermann en 1986, *Oedipus* (1987), d'après Sophocle, Hölderlin, Nietzsche et Müller, *Die Eroberung von Mexico* (1991), d'après Artaud, *Das Gehege* (2006), d'après Botho Strauss, et *Proserpine* (2009), ainsi que les cycles *Chiffre* (1982-1988), *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001) ou *Über die Linie* (1999-2006). En 2013 et 2014 : *Verwandlung 6*, *Drei Sonette*, *Harzreise im Winter*, un concerto pour cor et orchestre, *IN-SCHRIFT 2* pour orchestre, un concerto pour piano et orchestre créé en août 2014 au Festival de Salzbourg. Le 9 janvier 2015 a lieu la première de *Gedicht des Malers (Poème du Peintre)* avec Renaud Capuçon et l'orchestre Symphonique de Vienne dirigé par Philippe Jordan, et le 15 octobre de cette même année a lieu la première mondiale de *Duo Concerto* au Carnegie Hall. En 2016, il prend la direction artistique de l'Académie du Festival de Lucerne.

www.universaledition.com

Wolfgang Rihm au Festival d'Automne à Paris :

- 1999-2002 Cycle Perspectives Wolfgang Rihm
- 1999 *Jagden und Formen*, version intégrale (Théâtre du Châtelet)
- 2001 Cycle Wolfgang Rihm
Déploration, Chiffre IV, Pol, Von weit, Frage, Musik für drei Streicher, In Nomine. (Théâtre de l'Athénée - Louis Jouvet)
- 2002 *Jagden und Formen, Sotto Voce, Styx und Lethe, In-Schrift, Tutuguri.* (Cité de la Musique)
- 2003 *Drei Vorspiele zu einer Insel, Über die Linie, Blick auf Kolchis, Sphäre um Sphäre* (Théâtre des Bouffes du Nord)
- 2004 *Vier Studien zu einem Klarinettenquintett* (Opéra national de Paris / Bastille - Amphithéâtre)
- 2006 *Vigilia* (Église Saint-Eustache)
- 2009 *Das Lesen der Schrift* (Salle Pleyel)
ET LUX (Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
Über die Linie VII (Théâtre des Bouffes du Nord)
- 2014 *Abgewandt 2. Musik in memoriam Luigi Nono (3. Versuch)* pour ensemble (Opéra national de Paris / Bastille - Amphithéâtre)

Huelgas Ensemble

L'**Ensemble Huelgas** est reconnu depuis plus de quarante ans comme l'un des meilleurs ensembles pour l'interprétation de la musique polyphonique du Moyen Âge et de la Renaissance. L'ensemble est célèbre dans le monde entier pour ses programmes originaux constitués pour la plupart d'œuvres inédites et inconnues. L'approche inhabituelle et la pureté de l'intonation sont caractéristiques.

Les interprétations de l'Ensemble Huelgas reposent sur une connaissance approfondie de l'esthétique du discours musical et sur la pratique spécifique du chant au Moyen Âge et à la Renaissance.

L'Ensemble Huelgas est invité dans les plus grands centres musicaux du monde, comme les BBC Proms à Londres, le Lincoln Center à New York, la Cité de la Musique à Paris, la Philharmonie de Berlin, ... L'ensemble est également invité dans tous les festivals de musique ancienne, où il joue dans des chapelles, des églises et autres monastères.

La discographie de l'Ensemble Huelgas comprend plus d'une soixantaine d'enregistrements d'œuvres vocales et instrumentales allant du XIII^e à la fin du XVI^e siècle. La discographie 2012-2014 comprend entre autres Eton Choirbook, *Meslanges* de Claude Lejeune, *L'Oreille de Zurbarán* et l'enregistrement de *Et Lux* du compositeur allemand Wolfgang Rihm, pour huit chanteurs et quatuor à cordes.

Récompenses : plusieurs prix Caecilia de la presse belge, Choc du Monde de la Musique, le Prix Edison, le Prix d'honneur de l'Académie Charles Cros, une distinction de l'Union des Radios Européennes, ainsi que le prix musical allemand ECHO Klassik décerné en 1994, 1997, 2010 et 2011, plusieurs Diapason d'Or pour des CD's spécifiques et le Diapason d'Or de l'année 2014 et le Diapason d'Or de l'année 2015...

L'Ensemble Huelgas est subventionné par le gouvernement flamand et l'Université Catholique de Louvain.

www.huelgasensemble.be

Paul Van Nevel / direction du Huelgas Ensemble

Paul Van Nevel est le directeur artistique de l'Ensemble Huelgas qu'il a fondé en 1971, pour compléter ses activités à la Schola Cantorum de Bâle. Pionnier et figure de proue de l'exploration ainsi que de l'interprétation de la polyphonie européenne du XII^e au XVI^e siècle, Paul Van Nevel effectue une approche interdisciplinaire en partant des sources originales tout en tenant compte du contexte culturel de l'époque (la littérature, la prononciation restituée, le tempérament, le tempo, la rhétorique, etc.). Il est toujours à la recherche d'œuvres méconnues et porte une attention toute particulière aux trésors de la polyphonie flamande.

Paul Van Nevel a notamment écrit une monographie consacrée à Johannes Ciconia ainsi qu'un livre sur Nicolas Gombert. Il a transcrit de la musique de la Renaissance pour les éditions allemandes Bärenreiter.

www.huelgasensemble.be

Le Quatuor Minguet

Ulrich Isfort - violon 1

Annette Reisinger - violon 2

Aroa Sorin - alto

Matthias Diener - violoncelle

Le Quatuor Minguet, fondé en 1988, compte aujourd'hui parmi les quatuors à cordes les plus demandés sur le plan international ; il se produit dans toutes les grandes salles de concerts du monde.

Le quatuor emprunte son nom à Pablo Minguet, un philosophe espagnol du XVIII^e siècle qui a tenté à travers ses écrits de donner accès aux beaux-arts au plus grand nombre. Le quatuor se concentre tout autant sur la littérature classique et romantique que sur la musique moderne et s'engage pour les compositions du XXI^e siècle en assurant un grand nombre de créations. Parmi leurs projets les plus importants, citons la première intégrale des œuvres pour quatuor à cordes de Wolfgang Rihm, Jörg Widmann. Cette dernière a reçu cinq étoiles dans FONO FORUM en mai 2015.

Depuis octobre 2015 les membres du Quatuor Minguet sont engagés comme professeurs invités au conservatoire de musique et de danse à Cologne (Wuppertal).

www.minguet.de/quartett-fr.html

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre*

de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros*

de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov*

de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> Portrait Lucinda Childs

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse – 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin – 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville – 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville – 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville – 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis – 6/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 8 et 9/12
Théâtre-Sénart – 13/12
Nanterre-Amandiers – 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse – 24 et 25/09
Centre Pompidou – 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi – 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil – 8/10
T2G – Théâtre de Gennevilliers – 15 et 16/10
Musée du Louvre – 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris – 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville – 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille – 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville – 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS – 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse – 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou – 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen – 29/11
Centre Pompidou – 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre – 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> Portrait Ramon Lazkano

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet – 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord – 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique – Philharmonie de Paris – 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle – Philharmonie de Paris – 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord – 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache – 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache – 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin – 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin – 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique – Philharmonie de Paris – 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses – 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou – 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française – 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou – 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com